



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 35 (1935), p. 41-58

Jaroslav Cerny

Questions adressées aux oracles [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	





QUESTIONS ADRESSÉES AUX ORACLES

(avec 4 planches)


PAR

J. ČERNÝ.

Sur les oracles de l'époque pharaonique nous possédons, à l'heure actuelle, déjà un nombre considérable de textes intéressants que M. Blackman s'est proposé d'étudier dans une série d'articles dans le *Journal of Egyptian Archaeology* ⁽¹⁾, malheureusement interrompue depuis quelques années. Ces textes, bien qu'ils relatent surtout les termes des questions et réponses, nous permettent néanmoins, par-ci par-là, d'en tirer quelques maigres renseignements sur la technique des oracles, c'est-à-dire sur la façon extérieure dont on procédait pour présenter les affaires aux divinités et sur la manière par laquelle le dieu répondait.

Quant à la présentation de l'affaire, il semble qu'elle se passait oralement dans beaucoup de cas. Du moins les textes racontent-ils d'habitude que le solliciteur « a dit » (⁽²⁾), ou « s'est écrié » (⁽³⁾), ou enfin « a annoncé » (⁽⁴⁾) à la divinité; dans deux cas on lit devant elle une liste de personnes ou de maisons ⁽⁵⁾. Quelquefois, cependant, on présente sa requête par écrit : dans le cas de Thoutmosis on fait deux lettres ⁽⁶⁾, l'une avec constatation

⁽¹⁾ *Journal of Egyptian Archaeology*, XI, 249-255; XII, 176-185.

⁽²⁾ Pap. Brit. Mus. 10335, 1 (publ. *Journal of Eg. Arch.*, XI, 247-255); ostr. Brit. Mus., 5624, verso 5-6 (publ. *Journal of Eg. Arch.*, XII, 176-177); ostr. Petrie 21, 7; ostr. Gardiner 4, verso 4 (publ. *PSBA*, XXXIX, 43); MARIETTE, *Abydos*, II, 36, 2.5; NAVILLE, *Inscr. hist. de Pinodjem III*, 16; pour l'allocution répétée on emploie le terme *whm* () ostr. Brit. Mus. 5625, verso 2 (publ. *Journal of*

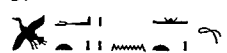



Bulletin, t. XXXV.

Eg. Arch., XII, 181-183).

⁽³⁾ Pap. Brit. Mus. 10335, 1, verso 3; ostr. Gardiner 4, 1; ostr. Petrie 21, verso 5; ostr. du Caire 25555, 5, verso 1.

⁽⁴⁾ Ostr. Brit. Mus. 5625, 1; ostr. Petrie 21, 1; ostr. du Caire 25242, 1 (publ. *Bull. de l'Inst. franç.*, XXVII, 179-180).

⁽⁵⁾ Pap. Brit. Mus. 10335, 4; ostr. Gardiner 4, 4-5.

⁽⁶⁾     NAVILLE, *Inscr. hist. de Pinodjem III*, ligne vert. 13 et 21.

positive, l'autre avec constatation négative, et on les soumet au dieu; une autre fois on dit que les lettres ont été mises « devant ce grand dieu pour qu'il les juge par son bon jugement » ⁽¹⁾; une autre fois encore on « met » (𓄿𓄿𓄿) une personne absente devant la statue du roi Aménophis I^{er} à chacune de ses fêtes ⁽²⁾ pour se renseigner sur elle, ce qui ne peut se passer, probablement, que par écrit. Le dieu répond aussi par écrit : il assigne une tombe 𓄿𓄿𓄿 « par une lettre » ⁽³⁾.

Ces demandes écrites étaient, peut-être, plus fréquentes qu'on ne le croyait d'après des mentions aussi rares. Pour l'époque gréco-romaine M. Schubart a publié ⁽⁴⁾ une quantité de textes grecs sur les papyrus contenant des questions posées aux oracles; de l'époque pharaonique il ne nous est parvenu que deux ostraca que l'on pourrait, avec probabilité, prendre pour des pétitions originales adressées à l'oracle ⁽⁵⁾.

J'ai réuni, tout récemment, une vingtaine d'ostraca contenant chacun un texte très court qu'il semble difficile d'expliquer autrement que comme une question destinée à l'oracle. Ces ostraca sont tous très petits ⁽⁶⁾ et proviennent des fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale à Deir el-Médineh, sauf deux qui sont de Biban el-Molouk et actuellement au Musée du Caire. On ne doit pas s'étonner si ces textes sont, en général, assez obscurs : le solliciteur exposait sa question dans des termes très courts, car le dieu était supposé être aussi au courant de l'affaire.

Faisons d'abord défiler ces textes en essayant une traduction et une interprétation; ensuite, j'exposerai les raisons qui semblent parler pour l'explication indiquée ci-dessus, et enfin quelques déductions que l'on peut en faire pour la technique des oracles.

⁽¹⁾ Pap. Turin, P.-R., 126, 3-4.

⁽²⁾ Pap. Brit. Mus. 10417, verso 3 (publ. *Journal of Eg. Arch.*, XII, 185) :



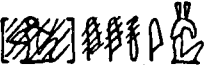
⁽³⁾ Ostr. Brit. Mus. 5624, verso 7.

⁽⁴⁾ *Zeitschrift für äg. Sprache*, LXVII, 110-115.

⁽⁵⁾ Ostr. Brit. Mus. 5637 (publ. *Journal of Eg. Arch.*, XII, 183) et ostr. Berlin P. 10629 (publ. *Hierat. Pap. Berlin*, III, 37; cf. *Bulletin de l'Inst. franç.*, XXVII (1927), 177-178).

⁽⁶⁾ Leur hauteur varie entre 3,5 et 7 cent., la longueur entre 4 et 11 cent. Pour leurs fac-similés, tous grandeur nature, cf. planches I à IV.

1. Ostr. du Musée du Caire, J. 59464. — Calcaire, hauteur 0 m. 05, longueur 0 m. 09, endommagé à l'angle gauche supérieur. Biban el-Molouk, probablement du nettoyage des tombes royales par M. Daressy. Cf. planche I, n° 1.

 ^{sic}  ¹


 ²

Nommerait-on Sety prêtre ?

⌈-ε- est une mauvaise solution de ⌈⌋, graphie cursive de ⌈ε-ε. Cf. similaire solution incorrecte ⌈-ε-ε, p. ex. BOTTI-PEET, *Il Giornale*, pl. 56, 1, 2. — ⌈⌈⌈⌈ est une contamination de deux graphies différentes de la XX^e dynastie : ⌈⌈, graphie habituelle, et ⌈⌈⌈⌈ (pap. Brit. Mus., 10403, 9 = PEET, *Great Tomb Robberies*; cf. aussi ⌈⌈⌈⌈ du pap. Mayer A, 1, 2 et ⌈⌈⌈⌈, pap. Turin, Cat. 1903, verso 2, 12, où ⌈⌈ remplacent ⌈⌈).

On demande à l'oracle si l'on doit nommer prêtre Sety, probablement un ouvrier de la Nécropole royale de Thèbes. Un ou plusieurs ouvriers de ce nom nous sont attestés sous la XX^e dynastie (BOTTI-PEET, *Il Giornale*, pl. 11, 4; ostr. Gardiner 20, 5; 36, I, 2, verso 3; pap. Turin, P.-R., 83 A, 1, 4 et d'autres papyrus inédits de Turin).

2. Ostr. IFAO, 501. — Tesson, hauteur 0 m. 055, largeur 0 m. 075, complet. Deir el-Médineh⁽¹⁾. Cf. planche I, n° 2.




 ¹

 ²

Est-ce lui qui a volé cette natte ?

Nf *u*(y) est la construction pron. absolu + participe accentuant le sujet pronominal (cf. ERMAN, *Näg. Gr.*, §§ 104, 336, 700). Le participe du verbe














⁽¹⁾ Tous les tessons cités dans cet article, sauf le n° 18, sont écrits sur côté convexe (extérieur).

ily s'écrit sans l'aleph prothétique qui est autrement dû à cette forme (cf. , pap. Brit. Mus. 10403, 1, 23, publ. PEET, *Great Tomb Robberies*; , pap. Brit. Mus. 10335, verso 4, publ. DAWSON, *Journal of Eg. Arch.*, XI, pl. XXXV-XXXVIII;  Chansons d'amour de Turin, verso 1, 5).

On demande à l'oracle si c'est bien la personne en question qui a commis le vol.

3. Ostr. IFAO, 198. — Tesson, hauteur 0 m. 065, longueur 0 m. 07, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche I, n° 3.

Sont-ils vrais, ces dires (ou : choses)?

 est ou, comme pap. Berlin 3047, 14 (     N.), le substantif *mꜣt* « vérité », ou l'adjectif *mꜣt*, comme BOTTI-PEEF, *Il Giornale*, pl. 25, IX, 10 :     ; pap. Brit. Mus. 10052, 4, 24 :   (le subst. *mꜣt* serait féminin!). Les deux mots sont très difficiles à distinguer dans le néo-égyptien.

4. Ostr. IFAO, 559. — Tesson, hauteur 0 m. 045, longueur 0 m. 055, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche I, n° 4.

9150

..... 2

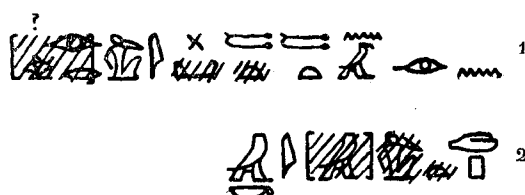
Sont-ils (ou : est-ce) sous le contrôle (ou : à la charge) de.....?

Il s'agit des objets qui sont confiés à quelqu'un ou que quelqu'un doit.


























est la préposition composée (*hr*)-, pour laquelle cf. *Archiv Orientalní*,

III (1931), 396-397. — Je n'ai pas réussi à lire les traces à la fin de la ligne 2. Le *p* au commencement étant certain, la ligne contenait ou un titre précédé de l'article défini ou un nom propre commençant par *p*.

5. Ostr. IFAO, 200. — Tesson, hauteur 0 m. 04, longueur 0 m. 065, incomplet à gauche. Deir el-Médineh. Cf. planche I, n° 5.



Est-ce que les oburgations que j'ai faites (ou : qu'il a faites) t'affecteront ?

Cette question est très obscure. Puisque nous y trouvons, aussi courte que soit la phrase, deux verbes,  et , je voudrais voir dans le premier l'auxiliaire *iw* de la forme *iw.f r sdm*, écrit *ir(y)* devant un sujet nominal, ici l'infinitif *ttt* substantivé par l'article défini *n* (cf. GARDINER, *Journal of Eg. Arch.*, XVI, 220-228). Pour le mot mutilé à la fin de la ligne 1 il ne reste d'autre explication que de le prendre pour la forme relative  [] (ou  []) qui suit souvent un infinitif pour lui prêter le sens du passé en exprimant en même temps son sujet logique (ERMAN, *ib.*, § 411). — A *dp m* littéralement « goûter quelqu'un » j'attribue ici le sens de « froisser quelqu'un, être désagréable à qu. », sens que je ne peux pas attester par ailleurs, mais cf. Horus et Seth, 9, 1 :           « La lance a atteint la Majesté de son fils Horus », et *ib.*, 9, 5 ; pap. Chester Beatty VIII, recto 7, 4-5 ⁽¹⁾ : « Je t'ai sauvé de toutes les choses mauvaises et méchantes et de toutes les formules magiques méchantes qu'ils avaient dites contre toi ;      (7, 5)     elles ne s'élèveront pas contre toi, elles s'élèveront contre ceux qui les ont dites contre toi ; elles ne t'affecteront pas, elles ne s'empareront pas de ton corps ».

⁽¹⁾ Inédit jusqu'ici ; c'est M. Gardiner qui a bien voulu me communiquer cet exemple.

6. Ostr. IFAO, 557. — Tesson, hauteur 0 m. 045, longueur 0 m. 055, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche II, n° 6.

111 L m m A 9 K m m 1

2

Est-ce que je sortirai ?

La première ligne est toute écrite sur des signes effacés. — Je me vois forcé de prendre *iw* pour la forme *sdm.f* à la 1^{re} personne du singulier avec le suffixe supprimé, comme il arrive souvent (*iw.i*). Considérer *iw* comme la 3^e personne du singulier du pseudoparticipe est rendu impossible par l'absence du pronom absolu *ꜥ* *sw* qui ne devrait pas manquer (cf. pap. Bologna, 1094, 5, 6 : *ꜥ* *sw* *ꜥ* *et tu regardera s'il est venu*)).

7. Ostr. IFAO, 560. — Calcaire, hauteur 0 m. 035, longueur 0 m. 055. Deir el-Médineh. Cf. planche II, n° 7.

3 9 12 9 12 12 m m

Est-ce qu'ils auront peur ?

Il est assez douteux, que cet ostracon contienne une question à l'oracle, car le bord inférieur et celui de droite de la pièce sont de telle nature qu'ils n'excluent pas la possibilité que l'ostracon n'est que la fin de la première ligne d'une pièce plus grande.

8. Ostr. IFAO, 539. — Tesson, hauteur 0 m. 05, longueur 0 m. 055, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche II, n° 8.













K 9 L A 0 9 P b m m 1

tr. 2

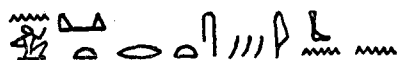
3 tr.?

Est-ce qu'il ne le payera pas à elle. ?

On demande à l'oracle, si quelqu'un (*iw.f*) doit payer quelque chose à une femme (*n.s*).

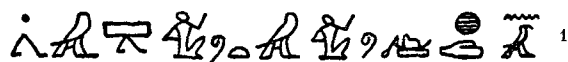
Les signes  « à la ligne 2 semblent être certains, mais la lecture de la fin de la ligne m'échappe. J'ai pensé à la négation postpositive  «  , mais les traces ne vont pas bien pour  ; de plus  «   nie surtout la proposition non-verbale, rarement la forme    (p. ex. pap. Tur., 44, 15-16; pap. Brit. Mus. 10052, 15, 6), une fois aussi la forme *sḏm.f* (Mayer A, 3, 25), mais jamais les constructions *iw.f hr sḏm* ou *iw.f r sḏm*. — La trace à la ligne 3 est extrêmement douteuse.

9. Ostr. IFAO, 199. — Tesson, hauteur 0 m. 065, longueur 0 m. 1 complet. Deir el-Médineh. Cf. planche II, n° 9.



Ne me (= à moi) donnera-t-elle pas ?




10. Ostr. IFAO, 562. — Tesson, hauteur 0 m. 05, longueur 0 m. 065, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche II, n° 10.



Est-ce que j'irai au nord ? Est-ce que je partirai ?

Est-ce que je terminerai l'introduction ?

Quelqu'un demande s'il doit partir au nord et (^{terminer} tâcher d'obtenir) une audience (ou d'être introduit dans les mystères?).

Dans  «  le « appartient probablement au verbe et devrait être placé entre le  et le déterminatif conformément à SETHE, *Verbum*, I, § 196. — *Šm* + dat. ethicus « s'en aller », cf. d'Orb. 4, 2 ; 8, 3.7 ; 13, 6 ; 14, 9. — Le verbe bilitère *bs* « introduire » s'écrit, en néo-égyptien, de la même façon que



le verbe Illae inf. *bsy* «jaillir», cf. un autre exemple, pap. Turin, *P.-R.*, 57, 12 (=P_{RET}, *Journal of Eg. Arch.*, X, 121, note 6). Pour le sens cf. SETHE, *Einsetzung des Veziers*, p. 11, n. 39. — Dans *mtw-i mh bsy* on pourrait aussi supposer une omission du *r* entre *mh* et *bsy* et traduire «est-ce que je me donnerai à l'introduction?». —

11. Ostr. du Musée du Caire, *J.* 59465. — Calcaire, hauteur 0 m. 06, longueur 0 m. 11, manque l'angle droit supérieur. Marqué « N 6 ». Biban el-Molouk. Cf. planche III, n° 11.


20 昆虫 1

929121-11

Est-ce que Horus est descendu en lui? Envoie la vérité!

Pour *hpr m* plusieurs possibilités d'interprétation se présentent; on peut traduire cette expression : 1° « surgir dans quelqu'un », 2° « prendre son origine dans quelqu'un » ou 3° « devenir quelqu'un ». Si l'on admet que *im-f* se rapporte à une personne humaine, il n'est pas très vraisemblable que *hpr m* soit à traduire « prendre son origine dans », car une divinité peut difficilement naître d'un être humain. Il ne reste donc que la première et la troisième façon de traduire qui sont également justifiables : ou le dieu Horus « surgit dans quelqu'un » c'est-à-dire se manifeste en lui, ou il « devient quelqu'un », c'est-à-dire se transforme en lui, prend sa forme. Dans les deux cas le résultat est à peu près identique : le dieu Horus se manifeste dans une personne humaine (nous dirions qu'il est descendu en elle) et nous pensons involontairement à une possession quelconque. —  est bien attesté comme impératif dans le néo-égyptien tardif : Wenamun 2, 26; pap. Bibl. Nat. 198, III, 8. — , forme abrégée moins habituelle, aussi Wenamun 2, 5; pap. Berlin, 10487, 6 (= ERMAN, *Ein Fall abgekürzter Justiz*, pl. I); pap. Turin, Cat. 2021, 3, 8 (= *Journal of Eg. Arch.*, XIII, pl. XIV), exemples qui sont tous de la fin de la XX^e ou du commencement de la XXI^e dynastie. Ce serait aussi l'époque de notre ostracon, date confirmée par la paléographie.

12. Ostr. IFA O, 503. — Tesson, hauteur 0 m. 05, longueur 0 m. 08, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche III, n° 12.

9f 

Est-ce Sen qui le versera (c'est-à-dire : l'eau (~~~~~) comme offrande) ?

ⲓⲁⲛⲓ est un nom propre, cf. pap. Turin, *P.-R.*, 158,5; écrit ⲓⲁⲛⲓ, *Annales du Service*, VIII, 7 (sans ~~ⲙⲙⲙ~~, comme dans notre ostrakon), et attesté déjà au Moyen Empire. — Ce qui suit immédiatement après le nom propre doit être le verbe au participe ou à la forme *sdm.f*. Le ⲙ est, par conséquent, la graphie connue et fréquente de l'aleph prothétique (ERMAN, *Näg. Gr.*, § 255, etc.). Si *utf* était un participe, son objet étant *sw*, il faudrait supposer que le deuxième *f* est une répétition fautive du *f* final de *utf* (cf. GARDINER, *Late-Egyptian Stories*, p. 49 a, pour des cas semblables). Il serait à traduire dans ce cas : « Est-ce Sen qui l'a versé ? ». Mais il est plus simple de ne supposer aucune faute ici et de prendre la forme pour *utf.f*, donc un *sdm.f* qui a dans une construction tout à fait analogue à la nôtre (Anast. 5, 19, 2, cité par ERMAN, *Neuäg. Gr.*, § 700) le sens du futur. Et un tel sens convient mieux aussi pour notre passage, car le dieu est sans doute prié de décider au sujet d'un devoir (ou droit) dans l'avenir. Il est, cependant, à noter dans ce cas que l'aleph prothétique n'est pas, jusqu'à présent, attesté pour le *sdm.f* (forme emphatique) des verbes trilitères.

13. Ostr. IFA O, 598. — Tesson, hauteur 0 m. 04, longueur 0 m. 06, complet. Deir el-Médineh. (Je dois le calque de cet ostracon à l'amabilité de M. Malinine.) Cf. planche III, n° 13.

በገጽ 2

Est-ce que les gens de la tombe royale les ont volés?

14. Ostr. IFAO, 563. — Calcaire, hauteur 0 m. 07, longueur 0 m. 07, presque complet. Deir el-Médineh. Cf. planche III, n° 14.

𐎗𐎟𐎠𐎡𐎢𐎣𐎤𐎥𐎦𐎧𐎨𐎩𐎪𐎫𐎬𐎭𐎮𐎯𐎰𐎱𐎲𐎳𐎴𐎵𐎶𐎷𐎸𐎹𐎺𐎻𐎼𐎽𐎾𐎿𐏀𐏁𐏂𐏃𐏄𐏅𐏆𐏇𐏈𐏉𐏊𐏋𐏌𐏍𐏎𐏏𐏐𐏑𐏒𐏓𐏔𐏕𐏖𐏗𐏘𐏙𐏚𐏛𐏜𐏝𐏞𐏟𐏠𐏡𐏢𐏣𐏤𐏥𐏦𐏧𐏨𐏩𐏪𐏫𐏬𐏭𐏮𐏯𐏰𐏱𐏲𐏳𐏴𐏵𐏶𐏷𐏸𐏹𐏺𐏻𐏼𐏽𐏾𐏿𐐀𐐁𐐂𐐃𐐄𐐅𐐆𐐇𐐈𐐉𐐊𐐋𐐌𐐍𐐎𐐏𐐐𐐑𐐒𐐓𐐔𐐕𐐖𐐗𐐘𐐙𐐚𐐛𐐜𐐝𐐞𐐟𐐠𐐡𐐢𐐣𐐤𐐥𐐦𐐧𐐨𐐩𐐪𐐫𐐬𐐭𐐮𐐯𐐰𐐱𐐲𐐳𐐴𐐵𐐶𐐷𐐸𐐹𐐺𐐻𐐼𐐽𐐾𐐿𐑀𐑁𐑂𐑃𐑄𐑅𐑆𐑇𐑈𐑉𐑊𐑋𐑌𐑍𐑎𐑏𐑐𐑑𐑒𐑓𐑔𐑕𐑖𐑗𐑘𐑙𐑚𐑛𐑜𐑝𐑞𐑟𐑠𐑡𐑢𐑣𐑤𐑥𐑦𐑧𐑨𐑩𐑪𐑫𐑬𐑭𐑮𐑯𐑰𐑱𐑲𐑳𐑴𐑵𐑶𐑷𐑸𐑹𐑺𐑻𐑼𐑽𐑾𐑿𐒀𐒁𐒂𐒃𐒄𐒅𐒆𐒇𐒈𐒉𐒊𐒋𐒌𐒍𐒎𐒏𐒐𐒑𐒒𐒓𐒔𐒕𐒖𐒗𐒘𐒙𐒚𐒛𐒜𐒝𐒞𐒟𐒠𐒡𐒢𐒣𐒤𐒥𐒦𐒧𐒨𐒩𐒪𐒫𐒬𐒭𐒮𐒯𐒰𐒱𐒲𐒳𐒴𐒵𐒶𐒷𐒸𐒹𐒺𐒻𐒼𐒽𐒾𐒿𐓀𐓁𐓂𐓃𐓄𐓅𐓆𐓇𐓈𐓉𐓊𐓋𐓌𐓍𐓎𐓏𐓐𐓑𐓒𐓓𐓔𐓕𐓖𐓗𐓘𐓙𐓚𐓛𐓜𐓝𐓞𐓟𐓠𐓡𐓢𐓣𐓤𐓥𐓦𐓧𐓨𐓩𐓪𐓫𐓬𐓭𐓮𐓯𐓰𐓱𐓲𐓳𐓴𐓵𐓶𐓷𐓸𐓹𐓺𐓻𐓼𐓽𐓾𐓿𐔀𐔁𐔂𐔃𐔄𐔅𐔆𐔇𐔈𐔉𐔊𐔋𐔌𐔍𐔎𐔏𐔐𐔑𐔒𐔓𐔔𐔕𐔖𐔗𐔘𐔙𐔚𐔛𐔜𐔝𐔞𐔟𐔠𐔡𐔢𐔣𐔤𐔥𐔦𐔧𐔨𐔩𐔪𐔫𐔬𐔭𐔮𐔯𐔰𐔱𐔲𐔳𐔴𐔵𐔶𐔷𐔸𐔹𐔺𐔻𐔼𐔽𐔾𐔿𐕀𐕁𐕂𐕃𐕄𐕅𐕆𐕇𐕈𐕉𐕊𐕋𐕌𐕍𐕎𐕏𐕐𐕑𐕒𐕓𐕔𐕕𐕖𐕗𐕘𐕙𐕚𐕛𐕜𐕝𐕞𐕟𐕠𐕡𐕢𐕣𐕤𐕥𐕦𐕧𐕨𐕩𐕪𐕫𐕬𐕭𐕮𐕯𐕰𐕱𐕲𐕳𐕴𐕵𐕶𐕷𐕸𐕹𐕺𐕻𐕼𐕽𐕾𐕿𐖀𐖁𐖂𐖃𐖄𐖅𐖆𐖇𐖈𐖉𐖊𐖋𐖌𐖍𐖎𐖏𐖐𐖑𐖒𐖓𐖔𐖕𐖖𐖗𐖘𐖙𐖚𐖛𐖜𐖝𐖞𐖟𐖠𐖡𐖢𐖣𐖤𐖥𐖦𐖧𐖨𐖩𐖪𐖫𐖬𐖭𐖮𐖯𐖰𐖱𐖲𐖳𐖴𐖵𐖶𐖷𐖸𐖹𐖺𐖻𐖼𐖽𐖾𐖿𐗀𐗁𐗂𐗃𐗄𐗅𐗆𐗇𐗈𐗉𐗊𐗋𐗌𐗍𐗎𐗏𐗐𐗑𐗒𐗓𐗔𐗕𐗖𐗗𐗘𐗙𐗚𐗛𐗜𐗝𐗞𐗟𐗠𐗡𐗢𐗣𐗤𐗥𐗦𐗧𐗨𐗩𐗪𐗫𐗬𐗭𐗮𐗯𐗰𐗱𐗲𐗳𐗴𐗵𐗶𐗷𐗸𐗹𐗺𐗻𐗼𐗽𐗾𐗿𐘀𐘁𐘂𐘃𐘄𐘅𐘆𐘇𐘈𐘉𐘊𐘋𐘌𐘍𐘎𐘏𐘐𐘑𐘒𐘓𐘔𐘕𐘖𐘗𐘘𐘙𐘚𐘛𐘜𐘝𐘞𐘟𐘠𐘡𐘢𐘣𐘤𐘥𐘦𐘧𐘨𐘩𐘪𐘫𐘬𐘭𐘮𐘯𐘰𐘱𐘲𐘳𐘴𐘵𐘶𐘷𐘸𐘹𐘺𐘻𐘼𐘽𐘾𐘿𐙀𐙁𐙂𐙃𐙄𐙅𐙆𐙇𐙈𐙉𐙊𐙋𐙌𐙍𐙎𐙏𐙐𐙑𐙒𐙓𐙔𐙕𐙖𐙗𐙘𐙙𐙚𐙛𐙜𐙝𐙞𐙟𐙠𐙡𐙢𐙣𐙤𐙥𐙦𐙧𐙨𐙩𐙪𐙫𐙬𐙭𐙮𐙯𐙰𐙱𐙲𐙳𐙴𐙵𐙶𐙷𐙸𐙹𐙺𐙻𐙼𐙽𐙾𐙿𐚀𐚁𐚂𐚃𐚄𐚅𐚆𐚇𐚈𐚉𐚊𐚋𐚌𐚍𐚎𐚏𐚐𐚑𐚒𐚓𐚔𐚕𐚖𐚗𐚘𐚙𐚚𐚛𐚜𐚝𐚞𐚟𐚠𐚡𐚢𐚣𐚤𐚥𐚦𐚧𐚨𐚩𐚪𐚫𐚬𐚭𐚮𐚯𐚰𐚱𐚲𐚳𐚴𐚵𐚶𐚷𐚸𐚹𐚺𐚻𐚼𐚽𐚾𐚿𐛀𐛁𐛂𐛃𐛄𐛅𐛆𐛇𐛈𐛉𐛊𐛋𐛌𐛍𐛎𐛏𐛐𐛑𐛒𐛓𐛔𐛕𐛖𐛗𐛘𐛙𐛚𐛛𐛜𐛝𐛞𐛟𐛠𐛡𐛢𐛣𐛤𐛥𐛦𐛧𐛨𐛩𐛪𐛫𐛬𐛭𐛮𐛯𐛰𐛱𐛲𐛳𐛴𐛵𐛶𐛷𐛸𐛹𐛺𐛻𐛼𐛽𐛾𐛿𐜀𐜁𐜂𐜃𐜄𐜅𐜆𐜇𐜈𐜉𐜊𐜋𐜌𐜍𐜎𐜏𐜐𐜑𐜒𐜓𐜔𐜕𐜖𐜗𐜘𐜙𐜚𐜛𐜜𐜝𐜞𐜟𐜠𐜡𐜢𐜣𐜤𐜥𐜦𐜧𐜨𐜩𐜪𐜫𐜬𐜭𐜮𐜯𐜰𐜱𐜲𐜳𐜴𐜵𐜶𐜷𐜸𐜹𐜺𐜻𐜼𐜽𐜾𐜿𐝀𐝁𐝂𐝃𐝄𐝅𐝆𐝇𐝈𐝉𐝊𐝋𐝌𐝍𐝎𐝏𐝐𐝑𐝒𐝓𐝔𐝕𐝖𐝗𐝘𐝙𐝚𐝛𐝜𐝝𐝞𐝟𐝠𐝡𐝢𐝣𐝤𐝥𐝦𐝧𐝨𐝩𐝪𐝫𐝬𐝭𐝮𐝯𐝰𐝱𐝲𐝳𐝴𐝵𐝶𐝷𐝸𐝹𐝺𐝻𐝼𐝽𐝾𐝿𐞀𐞁𐞂𐞃𐞄𐞅𐞆𐞇𐞈𐞉𐞊𐞋𐞌𐞍𐞎𐞏𐞐𐞑𐞒𐞓𐞔𐞕𐞖𐞗𐞘𐞙𐞚𐞛𐞜𐞝𐞞𐞟𐞠𐞡𐞢𐞣𐞤𐞥𐞦𐞧𐞨𐞩𐞪𐞫𐞬𐞭𐞮𐞯𐞰𐞱𐞲𐞳𐞴𐞵𐞶𐞷𐞸𐞹𐞺𐞻𐞼𐞽𐞾𐞿𐟀𐟁𐟂𐟃𐟄𐟅𐟆𐟇𐟈𐟉𐟊𐟋𐟌𐟍𐟎𐟏𐟐𐟑𐟒𐟓𐟔𐟕𐟖𐟗𐟘𐟙𐟚𐟛𐟜𐟝𐟞𐟟𐟠𐟡𐟢𐟣𐟤𐟥𐟦𐟧𐟨𐟩𐟪𐟫𐟬𐟭𐟮𐟯𐟰𐟱𐟲𐟳𐟴𐟵𐟶𐟷𐟸𐟹𐟺𐟻𐟼𐟽𐟾𐟿𐠀𐠁𐠂𐠃𐠄𐠅𐠆𐠇𐠈𐠉𐠊𐠋𐠌𐠍𐠎𐠏𐠐𐠑𐠒𐠓𐠔𐠕𐠖𐠗𐠘𐠙𐠚𐠛𐠜𐠝𐠞𐠟𐠠𐠡𐠢𐠣𐠤𐠥𐠦𐠧𐠨𐠩𐠪𐠫𐠬𐠭𐠮𐠯𐠰𐠱𐠲𐠳𐠴𐠵𐠶𐠷𐠸𐠹𐠺𐠻𐠼𐠽𐠾𐠿𐡀𐡁𐡂𐡃𐡄𐡅𐡆𐡇𐡈𐡉𐡊𐡋𐡌𐡍𐡎𐡏𐡐𐡑𐡒𐡓𐡔𐡕𐡖𐡗𐡘𐡙𐡚𐡛𐡜𐡝𐡞𐡟𐡠𐡡𐡢𐡣𐡤𐡥𐡦𐡧𐡨𐡩𐡪𐡫𐡬𐡭𐡮𐡯𐡰𐡱𐡲𐡳𐡴𐡵𐡶𐡷𐡸𐡹𐡺𐡻𐡼𐡽𐡾𐡿𐢀𐢁𐢂𐢃𐢄𐢅𐢆𐢇𐢈𐢉𐢊𐢋𐢌𐢍𐢎𐢏𐢐𐢑𐢒𐢓𐢔𐢕𐢖𐢗𐢘𐢙𐢚𐢛𐢜𐢝𐢞𐢟𐢠𐢡𐢢𐢣𐢤𐢥𐢦𐢧𐢨𐢩𐢪𐢫𐢬𐢭𐢮𐢯𐢰𐢱𐢲𐢳𐢴𐢵𐢶𐢷𐢸𐢹𐢺𐢻𐢼𐢽𐢾𐢿𐣀𐣁𐣂𐣃𐣄𐣅𐣆𐣇𐣈𐣉𐣊𐣋𐣌𐣍𐣎𐣏𐣐𐣑𐣒𐣓𐣔𐣕𐣖𐣗𐣘𐣙𐣚𐣛𐣜𐣝𐣞𐣟𐣠𐣡𐣢𐣣𐣤𐣥𐣦𐣧𐣨𐣩𐣪𐣫𐣬𐣭𐣮𐣯𐣰𐣱𐣲𐣳𐣴𐣵𐣶𐣷𐣸𐣹𐣺𐣻𐣼𐣽𐣾𐣿𐤀𐤁𐤂𐤃𐤄𐤅𐤆𐤇𐤈𐤉𐤊𐤋𐤌𐤍𐤎𐤏𐤐𐤑𐤒𐤓𐤔𐤕𐤖𐤗𐤘𐤙𐤚𐤛𐤜𐤝𐤞𐤟𐤠𐤡𐤢𐤣𐤤𐤥𐤦𐤧𐤨𐤩𐤪𐤫𐤬𐤭𐤮𐤯𐤰𐤱𐤲𐤳𐤴𐤵𐤶𐤷𐤸𐤹𐤺𐤻𐤼𐤽𐤾𐤿𐥀𐥁𐥂𐥃𐥄𐥅𐥆𐥇𐥈𐥉𐥊𐥋𐥌𐥍𐥎𐥏𐥐𐥑𐥒𐥓𐥔𐥕𐥖𐥗𐥘𐥙𐥚𐥛𐥜𐥝𐥞𐥟𐥠𐥡𐥢𐥣𐥤𐥥𐥦𐥧𐥨𐥩𐥪𐥫𐥬𐥭𐥮𐥯𐥰𐥱𐥲𐥳𐥴𐥵𐥶𐥷𐥸𐥹𐥺𐥻𐥼𐥽𐥾𐥿𐦀𐦁𐦂𐦃𐦄𐦅𐦆𐦇𐦈𐦉𐦊𐦋𐦌𐦍𐦎𐦏𐦐𐦑𐦒𐦓𐦔𐦕𐦖𐦗𐦘𐦙𐦚𐦛𐦜𐦝𐦞𐦟𐦠𐦡𐦢𐦣𐦤𐦥𐦦𐦧𐦨𐦩𐦪𐦫𐦬𐦭𐦮𐦯𐦰𐦱𐦲𐦳𐦴𐦵𐦶𐦷𐦸𐦹𐦺𐦻𐦼𐦽𐦾𐦿𐧀𐧁𐧂𐧃𐧄𐧅𐧆𐧇𐧈𐧉𐧊𐧋𐧌𐧍𐧎𐧏𐧐𐧑𐧒𐧓𐧔𐧕𐧖𐧗𐧘𐧙𐧚𐧛𐧜𐧝𐧞𐧟𐧠𐧡𐧢𐧣𐧤𐧥𐧦𐧧𐧨𐧩𐧪𐧫𐧬𐧭𐧮𐧯𐧰𐧱𐧲𐧳𐧴𐧵𐧶𐧷𐧸𐧹𐧺𐧻𐧼𐧽𐧾𐧿𐨀𐨁𐨂𐨃𐨄𐨅𐨆𐨇𐨈𐨉𐨊𐨋𐨌𐨍𐨎𐨏𐨐𐨑𐨒𐨓𐨔𐨕𐨖𐨗𐨘𐨙𐨚𐨛𐨜𐨝𐨞𐨟𐨠𐨡𐨢𐨣𐨤𐨥𐨦𐨧𐨨𐨩𐨪𐨫𐨬𐨭𐨮𐨯𐨰𐨱𐨲𐨳𐨴𐨵𐨶𐨷𐨹𐨺𐨸𐨻𐨼𐨽𐨾𐨿𐩀𐩁𐩂𐩃𐩄𐩅𐩆𐩇𐩈𐩉𐩊𐩋𐩌𐩍𐩎𐩏𐩐𐩑𐩒𐩓𐩔𐩕𐩖𐩗𐩘𐩙𐩚𐩛𐩜𐩝𐩞𐩟𐩠𐩡𐩢𐩣𐩤𐩥𐩦𐩧𐩨𐩩𐩪𐩫𐩬𐩭𐩮𐩯𐩰𐩱𐩲𐩳𐩴𐩵𐩶𐩷𐩸𐩹𐩺𐩻𐩼𐩽𐩾𐩿𐪀𐪁𐪂𐪃𐪄𐪅𐪆𐪇𐪈𐪉𐪊𐪋𐪌𐪍𐪎𐪏𐪐𐪑𐪒𐪓𐪔𐪕𐪖𐪗𐪘𐪙𐪚𐪛𐪜𐪝𐪞𐪟𐪠𐪡𐪢𐪣𐪤𐪥𐪦𐪧𐪨𐪩𐪪𐪫𐪬𐪭𐪮𐪯𐪰𐪱𐪲𐪳𐪴𐪵𐪶𐪷𐪸𐪹𐪺𐪻𐪼𐪽𐪾𐪿𐫀𐫁𐫂𐫃𐫄𐫅𐫆𐫇𐫈𐫉𐫊𐫋𐫌𐫍𐫎𐫏𐫐𐫑𐫒𐫓𐫔𐫕𐫖𐫗𐫘𐫙𐫚𐫛𐫜𐫝𐫞𐫟𐫠𐫡𐫢𐫣𐫤𐫦𐫥𐫧𐫨𐫩𐫪𐫫𐫬𐫭𐫮𐫯𐫰𐫱𐫲𐫳𐫴𐫵𐫶𐫷𐫸𐫹𐫺𐫻𐫼𐫽𐫾𐫿𐬀𐬁𐬂𐬃𐬄𐬅𐬆𐬇𐬈𐬉𐬊𐬋𐬌𐬍𐬎𐬏𐬐𐬑𐬒𐬓𐬔𐬕𐬖𐬗𐬘𐬙𐬚𐬛𐬜𐬝𐬞𐬟𐬠𐬡𐬢𐬣𐬤𐬥𐬦𐬧𐬨𐬩𐬪𐬫𐬬𐬭𐬮𐬯𐬰𐬱𐬲𐬳𐬴𐬵𐬶𐬷𐬸𐬹𐬺𐬻𐬼𐬽𐬾𐬿𐭀𐭁𐭂𐭃𐭄𐭅𐭆𐭇𐭈𐭉𐭊𐭋𐭌𐭍𐭎𐭏𐭐𐭑𐭒𐭓𐭔𐭕𐭖𐭗𐭘𐭙𐭚𐭛𐭜𐭝𐭞𐭟𐭠𐭡𐭢𐭣𐭤𐭥𐭦𐭧𐭨𐭩𐭪𐭫𐭬𐭭𐭮𐭯𐭰𐭱𐭲𐭳𐭴𐭵𐭶𐭷𐭸𐭹𐭺𐭻𐭼𐭽𐭾𐭿𐮀𐮁𐮂𐮃𐮄𐮅𐮆𐮇𐮈𐮉𐮊𐮋𐮌𐮍𐮎𐮏𐮐𐮑𐮒𐮓𐮔𐮕𐮖𐮗𐮘𐮙𐮚𐮛𐮜𐮝𐮞𐮟𐮠𐮡𐮢𐮣𐮤𐮥𐮦𐮧𐮨𐮩𐮪𐮫𐮬𐮭𐮮𐮯𐮰𐮱𐮲𐮳𐮴𐮵𐮶𐮷𐮸𐮹𐮺𐮻𐮼𐮽𐮾𐮿𐯀𐯁𐯂𐯃𐯄𐯅𐯆𐯇𐯈𐯉𐯊𐯋𐯌𐯍𐯎𐯏𐯐𐯑𐯒𐯓𐯔𐯕𐯖𐯗𐯘𐯙𐯚𐯛𐯜𐯝𐯞𐯟𐯠𐯡𐯢𐯣𐯤𐯥𐯦𐯧𐯨𐯩𐯪𐯫𐯬𐯭𐯮𐯯𐯰𐯱𐯲𐯳𐯴𐯵𐯶𐯷𐯸𐯹𐯺𐯻𐯼𐯽𐯾𐯿𐰀𐰁𐰂𐰃𐰄𐰅𐰆𐰇𐰈𐰉𐰊𐰋𐰌𐰍𐰎𐰏𐰐𐰑𐰒𐰓𐰔𐰕𐰖𐰗𐰘𐰙𐰚𐰛𐰜𐰝𐰞𐰟𐰠𐰡𐰢𐰣𐰤𐰥𐰦𐰧𐰨𐰩𐰪𐰫𐰬𐰭𐰮𐰯𐰰𐰱𐰲𐰳𐰴𐰵𐰶𐰷𐰸𐰹𐰺𐰻𐰼𐰽𐰾𐰿𐱀𐱁𐱂𐱃𐱄𐱅𐱆𐱇𐱈𐱉𐱊𐱋𐱌𐱍𐱎𐱏𐱐𐱑𐱒𐱓𐱔𐱕𐱖𐱗𐱘𐱙𐱚𐱛𐱜𐱝𐱞𐱟𐱠𐱡𐱢𐱣𐱤𐱥𐱦𐱧𐱨𐱩𐱪𐱫𐱬𐱭𐱮𐱯𐱰𐱱𐱲𐱳𐱴𐱵𐱶𐱷𐱸𐱹𐱺𐱻𐱼𐱽𐱾𐱿𐲀𐲁𐲂𐲃𐲄𐲅𐲆𐲇𐲈𐲉𐲊𐲋𐲌𐲍𐲎𐲏𐲐𐲑𐲒𐲓𐲔𐲕𐲖𐲗𐲘𐲙𐲚𐲛𐲜𐲝𐲞𐲟𐲠𐲡𐲢𐲣𐲤𐲥𐲦𐲧𐲨𐲩𐲪𐲫𐲬𐲭𐲮𐲯𐲰𐲱𐲲𐲳𐲴𐲵𐲶𐲷𐲸𐲹𐲺𐲻𐲼𐲽𐲾𐲿𐳀𐳁𐳂𐳃𐳄𐳅𐳆𐳇𐳈𐳉𐳊𐳋𐳌𐳍𐳎𐳏𐳐𐳑𐳒𐳓𐳔𐳕𐳖𐳗𐳘𐳙𐳚𐳛𐳜𐳝𐳞𐳟𐳠𐳡𐳢𐳣𐳤𐳥𐳦𐳧𐳨𐳩𐳪𐳫𐳬𐳭𐳮𐳯𐳰𐳱𐳲𐳳𐳴𐳵𐳶𐳷𐳸𐳹𐳺𐳻𐳼𐳽𐳾𐳿𐴀𐴁𐴂𐴃𐴄𐴅𐴆𐴇𐴈𐴉𐴊𐴋𐴌𐴍𐴎𐴏𐴐𐴑𐴒𐴓𐴔𐴕𐴖𐴗𐴘𐴙𐴚𐴛𐴜𐴝𐴞𐴟𐴠𐴡𐴢𐴣𐴤𐴥𐴦𐴧𐴨𐴩𐴪𐴫𐴬𐴭𐴮𐴯𐴰𐴱𐴲𐴳𐴴𐴵𐴶𐴷𐴸𐴹𐴺𐴻𐴼𐴽𐴾𐴿𐵀𐵁𐵂𐵃𐵄𐵅𐵆𐵇𐵈𐵉𐵊𐵋𐵌𐵍𐵎𐵏𐵐𐵑𐵒𐵓𐵔𐵕𐵖𐵗𐵘𐵙𐵚𐵛𐵜𐵝𐵞𐵟𐵠𐵡𐵢𐵣𐵤𐵥𐵦𐵧𐵨𐵩𐵪𐵫𐵬𐵭𐵮𐵯𐵰𐵱𐵲𐵳𐵴𐵵𐵶𐵷𐵸𐵹𐵺𐵻𐵼𐵽𐵾𐵿𐶀𐶁𐶂𐶃𐶄𐶅𐶆𐶇𐶈𐶉𐶊𐶋𐶌𐶍𐶎𐶏𐶐𐶑𐶒𐶓𐶔𐶕𐶖𐶗𐶘𐶙𐶚𐶛𐶜𐶝𐶞𐶟𐶠𐶡𐶢𐶣𐶤𐶥𐶦𐶧𐶨𐶩𐶪𐶫𐶬𐶭𐶮𐶯𐶰𐶱𐶲𐶳𐶴𐶵𐶶𐶷𐶸𐶹𐶺𐶻𐶼𐶽𐶾𐶿𐷀𐷁𐷂𐷃𐷄𐷅𐷆𐷇𐷈𐷉𐷊𐷋𐷌𐷍𐷎𐷏𐷐𐷑𐷒𐷓𐷔𐷕𐷖𐷗𐷘𐷙𐷚𐷛𐷜𐷝𐷞𐷟𐷠𐷡𐷢𐷣𐷤𐷥𐷦𐷧𐷨𐷩𐷪𐷫𐷬𐷭𐷮𐷯𐷰𐷱𐷲𐷳𐷴𐷵𐷶𐷷𐷸𐷹𐷺𐷻𐷼𐷽𐷾𐷿𐸀𐸁𐸂𐸃𐸄𐸅𐸆𐸇𐸈𐸉𐸊𐸋𐸌𐸍𐸎𐸏𐸐𐸑𐸒𐸓𐸔𐸕𐸖𐸗𐸘𐸙𐸚𐸛𐸜𐸝𐸞𐸟𐸠𐸡𐸢𐸣𐸤𐸥𐸦𐸧𐸨𐸩𐸪𐸫𐸬𐸭𐸮𐸯𐸰𐸱𐸲𐸳𐸴𐸵𐸶𐸷𐸸𐸹𐸺𐸻𐸼𐸽𐸾𐸿𐹀𐹁𐹂𐹃𐹄𐹅𐹆𐹇𐹈𐹉𐹊𐹋𐹌𐹍𐹎𐹏𐹐𐹑𐹒𐹓𐹔𐹕𐹖𐹗𐹘𐹙𐹚𐹛𐹜𐹝𐹞𐹟𐹠𐹡𐹢𐹣𐹤𐹥𐹦𐹧𐹨𐹩𐹪𐹫𐹬𐹭𐹮𐹯𐹰𐹱𐹲𐹳𐹴𐹵𐹶𐹷𐹸𐹹𐹺𐹻𐹼𐹽𐹾𐹿𐺀𐺁𐺂𐺃𐺄𐺅𐺆𐺇𐺈𐺉𐺊𐺋𐺌𐺍𐺎𐺏𐺐𐺑𐺒𐺓𐺔𐺕𐺖𐺗𐺘𐺙𐺚𐺛𐺜𐺝𐺞𐺟𐺠𐺡𐺢𐺣𐺤𐺥𐺦𐺧𐺨𐺩𐺪𐺫𐺬𐺭𐺮𐺯𐺰𐺱𐺲𐺳𐺴𐺵𐺶𐺷𐺸𐺹𐺺𐺻𐺼𐺽𐺾𐺿𐻀𐻁𐻂𐻃𐻄𐻅𐻆𐻇𐻈𐻉𐻊𐻋𐻌𐻍𐻎𐻏𐻐𐻑𐻒𐻓𐻔𐻕𐻖𐻗𐻘𐻙𐻚𐻛𐻜𐻝𐻞𐻟𐻠𐻡𐻢𐻣𐻤𐻥𐻦𐻧𐻨𐻩𐻪𐻫𐻬𐻭𐻮𐻯𐻰𐻱𐻲𐻳𐻴𐻵𐻶𐻷𐻸𐻹𐻺𐻻𐻼𐻽𐻾𐻿𐼀𐼁𐼂𐼃𐼄𐼅𐼆𐼇𐼈𐼉𐼊𐼋𐼌𐼍𐼎𐼏𐼐𐼑𐼒𐼓𐼔𐼕𐼖𐼗𐼘𐼙𐼚𐼛𐼜𐼝𐼞𐼟𐼠𐼡𐼢𐼣𐼤𐼥𐼦𐼧𐼨𐼩𐼪𐼫𐼬𐼭𐼮𐼯𐼰𐼱𐼲𐼳𐼴𐼵𐼶𐼷𐼸𐼹𐼺𐼻𐼼𐼽𐼾𐼿𐽀𐽁𐽂𐽃𐽄𐽅𐽆𐽇𐽋𐽍𐽎𐽏𐽐𐽈𐽉𐽊𐽌𐽑𐽒𐽓𐽔𐽕𐽖𐽗𐽘𐽙𐽚𐽛𐽜𐽝𐽞𐽟𐽠𐽡𐽢𐽣𐽤𐽥𐽦𐽧𐽨𐽩𐽪𐽫𐽬𐽭𐽮𐽯𐽰𐽱𐽲𐽳𐽴𐽵𐽶𐽷𐽸𐽹𐽺𐽻𐽼𐽽𐽾𐽿𐾀𐾁𐾃𐾅𐾂𐾄𐾆𐾇𐾈𐾉𐾊

17. Ostr. IFA O, 153. — Tesson, hauteur 0 m. 04, longueur 0 m. 055, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche IV, n° 17.



















11 12 13 14 15 16

15   ♀ 2

Prend cette chèvre!

18. Ostr. IFA O, 558. — Tesson, hauteur 0 m. 035, longueur 0 m. 045, complet. L'inscription est écrite sur le côté concave. Deir el-Médineh. Cf. planche IV, n° 18.

Il l'a.....(à) Kenna.



Je ne sais pas lire le premier signe ou groupe, qui semble être corrigé. On est forcé d'y voir un verbe, dont le sujet est le  qui suit. Dans ce cas le  serait l'objet et il ne reste qu'à prendre     pour l'objet indirect, donc un datif avec la préposition  omise. En étudiant le fac-similé, une idée m'est venue que je n'ai pas pu vérifier sur l'original : le groupe initial pourrait, à la rigueur, être un  mal fait ou corrigé. Le  supposé ci-dessus serait, dans ce cas, à décomposer en la partie inférieure du  et un point, lequel serait une forme très cursive mais fréquente de . On obtiendrait de la sorte :       , grammaticalement tout à fait correct : « Il appartient à Kenna » (cf. le numéro suivant).

19. Ostr. IFA O, 392. — Tesson, hauteur 0 m. 05, longueur 0 m. 06, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche IV, n° 19.

4/2 / 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Il appartient à Pen'anouket.

20. Ostr. IFA O, 502. — Tesson, hauteur 0 m. 06, longueur 0 m. 065, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche IV, n° 20.

 1
 2

Mon bon Seigneur! Il a dit cela vraiment.

N m'st remonte ou à l'ancien génitif *n m'st* (« chose de vérité », i. e. « chose vraie ») ou à *m m'st* (« comme vérité », i. e. « vraiment »). Ce dernier est plus probable dans notre passage.


21. Ostr. IFA O, 556. — Calcaire, hauteur 0 m. 055, longueur 0 m. 075, il manque l'angle supérieur gauche. Deir el-Médineh. Cf. planche IV, n° 21.


Mon bon Seigneur! Nous donnera-t-[on] les rations?


Un ouvrier se renseigne sur la distribution des rations consistant en blé qui, dues au commencement de chaque mois, étaient parfois très en retard (cf. les fameux papyrus des grèves causées par le retard des rations, ERMAN-RANKE, *Aegypten*, p. 140 seq.)

La fin de la ligne manque; le morceau perdu était assez grand pour comprendre [1. 2. 3.] ou même [1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835.

22. Ostr. IFA O, 657. — Tesson, hauteur 0 m. 035, longueur 0 m. 04, complet. Deir el-Médineh, campagne 1933/34. Cf. planche IV, n° 22.


1


2












3















J'ai fait que l'on coure à l'endroit où cet homme se trouve.

Parmi les ostraca qui viennent d'être énumérés, le rapport des n^{os} 7, 18 et 19 avec l'oracle peut être mis en doute avec quelque raison, car le n^o 7 est suspect d'être incomplet, la lecture du n^o 18 est douteuse, et quant au n^o 19, on pourrait facilement imaginer qu'il a été posé sur un objet quelconque pour indiquer son propriétaire, p. ex. dans la division des rations sur un tas de blé destiné à être emporté par Pen'anouket.











Pour le reste, la seule autre explication que l'on puisse encore proposer serait de les prendre pour des lettres. Mais ici il faut tout de suite constater que ni leur étendue ni leur forme ne conviennent à des lettres. Car l'Égyptien n'envoie jamais une lettre ne consistant qu'en une seule proposition grammaticale. De plus, même dans les lettres échangées parmi les égaux et dans celles des classes les plus basses de la population, c'est-à-dire des ouvriers, il manque rarement une des formules qui se sont développées dans l'art épistolaire, et presque jamais ne manque à la fois le nom de l'expéditeur et du destinataire de la lettre.

J'ai examiné, à ce dernier sujet, trente-neuf lettres sûres écrites sur les ostraca et provenant en majeure partie aussi de Deir el-Médineh, comme nos tessons d'oracles. Pour la formule initiale de ces trente-neuf lettres on trouve :

1.  A  B.... 8 cas (ostr. IFAO, n^{os} 36, 102, 106, 296, 385, 410, 411; ostr. Leipzig, 34).
2. A  B..... 7 cas (ostr. Strasbourg, H 174; ostr. Vienne, Bibl. Nat., H 3; ostr. du Caire, 25664; ostr. Gardiner, 67; ostr. IFAO, 50, 68; ostr. Bruxelles, E 315).
3.  B..... 6 cas (ostr. Vienne, Bibl. Nat., H 9; ostr. Gardiner, 5; ostr. Varille; ostr. Edgerton, 1; ostr. Leipzig, 1905; ostr. R. Weill, 1 (publ. WEILL, *Rec. trav.*, XXXVI, pl. V, 2, et GARDINER, *PSBA*, XXXVIII, 181), où  est douteux).
4.   A  B. 3 cas (ostr. IFAO, 381; ostr. Bruxelles, E 305; ostr. Leipzig, 1901).
5.  A [ B?]. 2 cas (ostr. Gardiner, 22; ostr. IFAO, 320).




















6.  A  B . . . 2 cas (ostr. du Caire, 25675; ostr. Berlin, P 12630).
7. B 2 cas (la préposition  est omise; ostr. IFAO, 398 :    ; ostr. IFAO, 362 :   (devant *n*!).
8.  seul 2 cas (ostr. Gardiner, 32; ostr. IFAO, 386).
9.  A 1 cas (ostr. Collin Campbell, 17).
10. A  B 1 cas (ostr. du Caire, n° prov. 173).
11.   B 1 cas (ostr. du Caire, 25667).
12.  seul . . 1 cas (ostr. Strasbourg, H 68),
13. Sans aucun
nom ni formule 3 cas $\left\{ \begin{array}{l} \text{(ostr. IFAO, 163 : } \langle \text{Egyptian hieroglyphs} \rangle, \text{ etc.;} \\ \text{ostr. IFAO, 399 : } \langle \text{Egyptian hieroglyphs} \rangle, \text{ etc.;} \\ \text{ostr. du Caire, 25672 : } \langle \text{Egyptian hieroglyphs} \rangle, \text{ etc.).} \end{array} \right.$

Or, sur trente-neuf cas, vingt et un donnent le nom de l'expéditeur et du destinataire, deux cas seulement le nom de l'expéditeur (ici nous comptons les cas où le nom du destinataire est probablement détruit) et dix cas seulement le nom du destinataire. Dans six cas seulement manquent les deux, mais parmi eux trois contiennent la formule caractéristique des lettres *hn^c dd* ou *r nti*, de sorte qu'il ne nous reste que trois cas où il n'est pas indiqué extérieurement qu'il s'agit d'une lettre. Leur teneur est, cependant, tout à fait différente de celle de nos ostraca d'oracles; il est, par conséquent, très improbable que ceux-ci soient des lettres.

Deux d'entre nos tessons, du reste, les n^{os} 20 et 21, ne peuvent pas être des lettres à cause de l'allocution *py-i nb nfr* « mon bon Seigneur ! » par laquelle ils commencent, car celle-ci ne peut se rapporter qu'au Pharaon ou à une divinité. Ainsi les gens parlant du Pharaon l'appellent souvent    (pap. Tur. 47, 3; 48, 15; pap. Boulaq 10, 11) ou     (ostr. du Caire 25676, 1; pap. Turin 43, 4). Mais le plus souvent l'expression *py-i nb nfr* s'adresse à un dieu : Bata appelle ainsi Rē^c-Ḥa-rakhte (d'Orb. 6, 5) et    se trouve sur une stèle au Musée du Caire

(*J.* 45327,1; publ. *Annales du Service*, XV, 141). Extrêmement courante est cette expression dans la bouche de ceux qui s'adressent à un oracle⁽¹⁾. Il est la donc le plus naturel de rapporter aussi nos n^{os} 20 et 21 à un oracle.

Quant à la forme, nos pièces sont ou des questions (nos 1 à 13), ou de simples assertions (nos 14, 15, 18 à 20 et 22, peut-être aussi n° 21, si celui-ci n'est pas une question, c'est-à-dire, s'il ne faut pas restituer [1_e]) dans la lacune) ou des ordres (nos 16 et 17).

Les questions sont toutes introduites par la particule  ou  (n^{os} 11 et 12), graphies qui expriment, en néo-égyptien, la vieille particule interrogative  *in*. Tandis que les graphies  et  sont bien attestées par ailleurs dans cette fonction (cf. ERMAN, *Näg. Gr.*, 2^e éd. § 739), je ne peux citer pour la graphie  = *in* qu'un seul exemple un peu douteux : ostr. Gardiner, 4, verso 5, on dit en s'adressant à un oracle            « quant aux vêtements dont tu as parlé, est-ce la fille du scribe Amennakht qui les a volés ? »⁽²⁾. Cependant le  remplace assez souvent le  (= *in*) proleptique (ERMAN, *Näg. Gr.*, §§ 386, 701, 702, 714, 841), pour que sa fonction comme *in* interrogatif dans nos tessons n^{os} 11 et 12 soit hors de doute.

Les questions d'oracles de l'époque pharaonique diffèrent donc considérablement de celles de l'époque gréco-romaine, car celles-ci se composent régulièrement de trois parties ⁽³⁾ :

1° allocution de la divinité au vocatif ou son adresse au datif (à l'époque pharaonique est attesté seulement deux fois le vocatif *pꜣy-ỉ nb nfr*);

2° question elle-même, directe ou indirecte (tandis que, à l'époque pharaonique, la forme d'une assertion ou d'un ordre sont presque aussi fréquentes);

3° une prière comme «révèle-moi cela» ou semblable, qui manque presque totalement dans nos tessons (seulement dans le cas du n° 11 : «envoie la vérité!»).

⁽¹⁾ Pap. Brit. Mus. 10335, 2; ostr. Brit. Mus. 5625, 3; ostr. du Caire 25555, 6; L., D., III, 248b, 17; MARIETTE, *Abydos*, II, 36, 2; NAVILLE, *Inscr. hist. de Pinodjem III*, lignes vert. 14-20, lignes horiz. 2-5, 7, 9-18; stèle du Caire




J. 453₂₇, 6. 8.



(2) Je dois la copie de ce texte à l'amabilité de M. Gardiner.

⁽³⁾ Cf. *Zeitschr. f. äg. Sprache*, LXVII, 110-112.

Quant à la technique de l'oracle, M. Schubart a, pour l'époque gréco-romaine, proposé une explication⁽¹⁾ : les questions écrites ont été mises dans un vase scellé ensuite; à la réouverture du vase on sortait les questions avec, en dessous, les réponses que l'on croyait écrites par la divinité.

Le procédé des époques plus anciennes, ou tout au moins de la période à laquelle appartiennent nos ostraca, c'est-à-dire celle des XIX^e et XX^e dynasties, a dû être différent. Nos pièces en effet ne portent aucune réponse de divinité; elles ne sont pas toujours non plus de propres questions, mais souvent des assertions ou des ordres, et comme telles elles n'exigent pas, strictement parlant, une réponse. De plus, les textes concernant les oracles, assez nombreux du reste, ne parlent jamais d'un procédé semblable à celui auquel pense M. Schubart⁽²⁾. On a, d'après ces textes, nettement l'impression que la réponse de la divinité suivait immédiatement la question posée.

À l'époque pharaonique la réponse se manifestait souvent en une action appelée, dans les textes, *hnn*, et on a reconnu depuis longtemps que ce terme désignait une réponse affirmative. Le déterminatif  menait à supposer que cette action (ou geste) s'effectuait par un mouvement de la tête et on croyait qu'il existait un mécanisme dans la statue de la divinité qui permettait aux prêtres d'en mouvoir la tête⁽³⁾. Mais le déterminatif  implique-t-il, par sa simple présence, un mouvement de la tête de la statue? Le verbe *hnn*, dont le sens primitif semble être « incliner sa tête pour exaucer quelqu'un », doit naturellement, à l'origine, son déterminatif au mouvement spontané de la tête pour mieux entendre; mais cette orthographe une fois fixée, le verbe a pu retenir le déterminatif  partout, même dans les cas où le verbe a été employé métaphoriquement (« affirmer ») et où il ne s'agissait pas, forcément, d'un geste de la tête.




De même, quand nous lisons, dans l'inscription de Pinodjem, que l'on a mis devant le dieu deux pièces écrites et que le dieu a répondu en « prenant » ( ) l'une d'elles, nous n'avons aucun droit de supposer que la statue

⁽¹⁾ *Loc. cit.*, p. 114.


⁽²⁾ Il aurait difficilement pu avoir lieu pendant les processions des divinités qui semblent être le moment préféré — sinon exclusif — pour présenter des affaires à trancher.

⁽³⁾ BLACKMAN, *Journal of Eg. Arch.*, XI, 254; GARDINER, *PSBA*, XXXIX, 43. Pour d'autres explications cf. LEGRAIN, *Annales du Service*, XVI (1916), 164-170; THOMAS, *Ancient Egypt*, 1921, p. 76.

l'a prise dans sa main. Le verbe *ty* a ici, évidemment, un sens moins textuel, probablement « choisir », et rien n'indique comment ce choix s'est effectué.

Que la réponse ne se manifestait pas par un mouvement d'une partie de la statue (de la tête ou d'un bras, par exemple), cela semble être assuré par l'expression  *n'y n-h* qui, comme je me suis efforcé de le démontrer⁽¹⁾, désignait une réponse négative, mais signifiait mot à mot « marcher en arrière ». Ici, il est évident que la statue portée par les prêtres dans une procession reculait pour exprimer le désaccord de l'oracle. Il serait donc tout naturel de supposer que le consentement ou la réponse affirmative se révélait par la marche en avant  *n'y m-hr*⁽²⁾. Au lieu de cela, cependant, nous rencontrons régulièrement l'expression discutée ci-dessus, *hnn*. Si le déterminatif  de *hnn* n'implique pas, comme il a été suggéré, que *hnn* se faisait par la tête, il est bien possible que les deux expressions *hnn* et *n'y m-hr* soient synonymes et que la divinité manifestait son « oui » en avançant.

L'inscription de Pinodjem est précieuse pour nous, car elle nous informe que l'on a présenté au dieu deux pièces écrites contenant chacune une assertion sur le même sujet, l'une exprimée affirmativement, l'autre négativement, et que la divinité s'est décidée pour l'une d'elles.

Cette façon de faire est également confirmée par le texte du pap. de Turin, 126,3-4, cité au commencement de cet article :  « j'ai posé les écrits devant ce grand dieu, pour qu'il les juge par un bon jugement ». On parle ici non pas d'un écrit mais de plusieurs (ici il faut se rappeler que le néo-égyptien emploie le pluriel aussi pour le duel), et *wd* a ici le sens « d'entre plusieurs choses choisir la juste »⁽³⁾.

En appliquant ces indications à nos tessons, on peut imaginer leur emploi de la manière suivante : le pétitionnaire a fait écrire sa requête par un scribe sur deux ostraca, une fois positivement, l'autre fois négativement, sous forme d'une question, ou d'une simple assertion ou d'un ordre. Ainsi demandant

⁽¹⁾ *Bulletin de l'Inst. franç.*, XXX, 491-496.

⁽²⁾ Cette expression est, en effet, attestée dans l'*Inscr. hist. de Pinodjem III*, ligne horiz. 14,

Bulletin, t. XXXV.

mais, là, elle ne signifie que « avancer ».

⁽³⁾ Pour ce sens, cf. ERMAN-GRAPOW, *Wb.*, I, 405, sub IV.

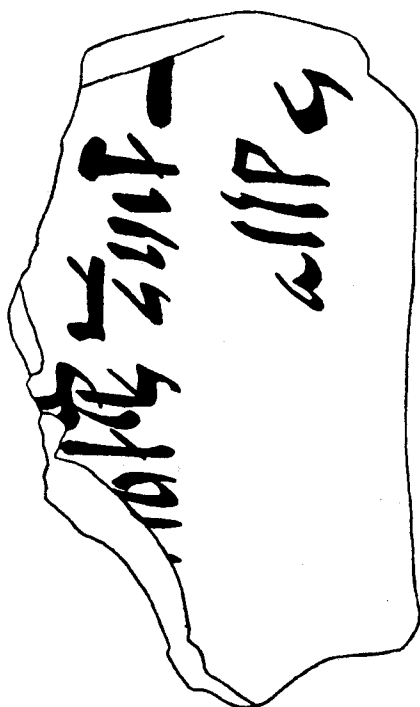
conseil pour savoir s'il doit partir ou non, il pouvait choisir entre les trois groupes suivants :

1. « Partirai-je ? » « Ne partirai-je pas ? »
 (nos cas 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 13, 21 ?) (nos cas 8, 9)
2. « Je partirai » « Je ne partirai pas »
 (nos cas 14, 15, 18-20, 22) (non attesté)
3. « Pars ! » « Ne pars pas ! »
 (nos cas 16, 17) (non attesté).

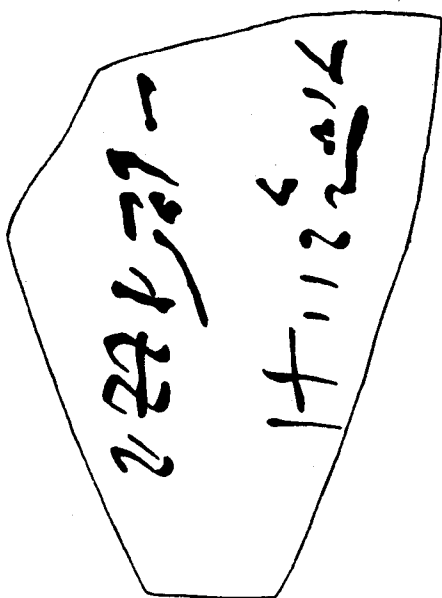
Ensuite, pendant la procession, il mettait les deux tessons par terre devant la statue divine portée par les prêtres, par exemple un tesson de chaque côté de la route où la statue devait passer. La statue répondait en s'approchant de l'un ou de l'autre. Ou, peut-être, on plaçait le tesson affirmatif devant le cortège portant la statue, le tesson négatif derrière. La statue, ensuite, en avançant choisissait le « oui » (= *hnn*), ou reculait (= *n'y n-h*) ce qui signifiait « non ».

Ces détails seront probablement élucidés par de nouveaux tessons d'oracles, mais dès maintenant il me semble que l'explication proposée ici est d'accord avec toutes les données des tessons eux-mêmes et des textes parlant des oracles, et qu'il n'est pas nécessaire de se rabattre sur l'hypothèse d'un artifice mécanique au moyen de la statue de la divinité.

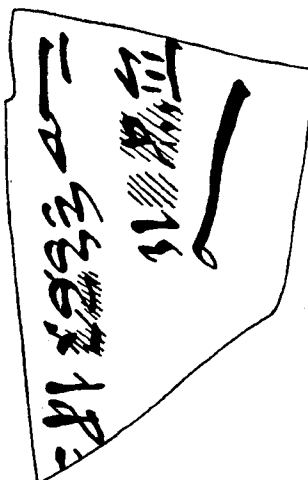
J. ČERNÝ.



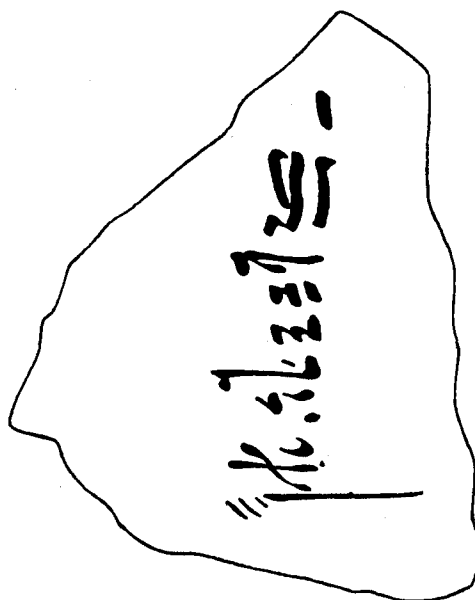
(1) Ostr. Caire J. 59464.



(2) Ostr. IFAO n° 501.



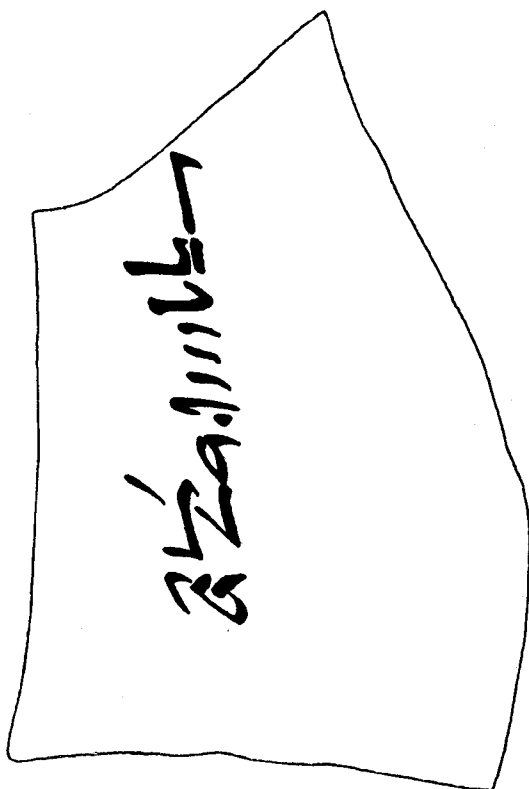
(5) Ostr. IFAO n° 200.



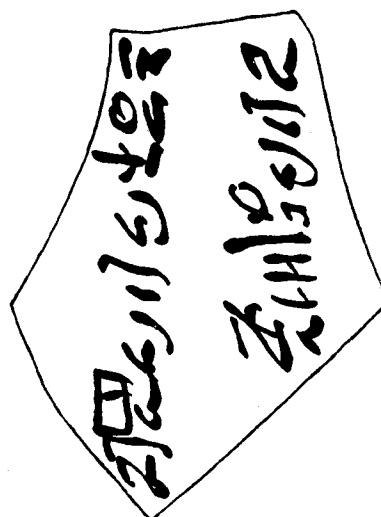
(3) Ostr. IFAO n° 198.



(4) Ostr. IFAO n° 559.



(9) Ostr. IFAO n° 199.



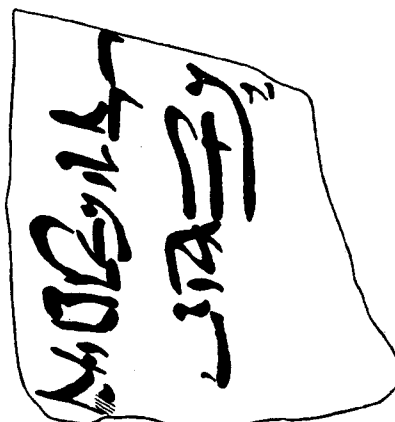
(10) Ostr. IFAO n° 562.



(6) Ostr. IFAO n° 557.

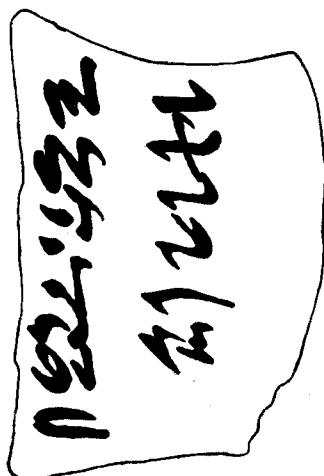


(7) Ostr. IFAO n° 560.



(8) Ostr. IFAO n° 599.

J. ČERNÝ, *Questions adressées aux oracles.*



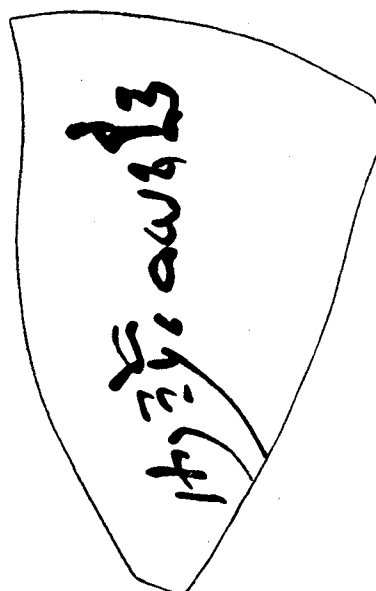
(13) Ostr. IFAO n° 598.



(14) Ostr. IFAO n° 563.



(11) Ostr. Caire J. 59465.

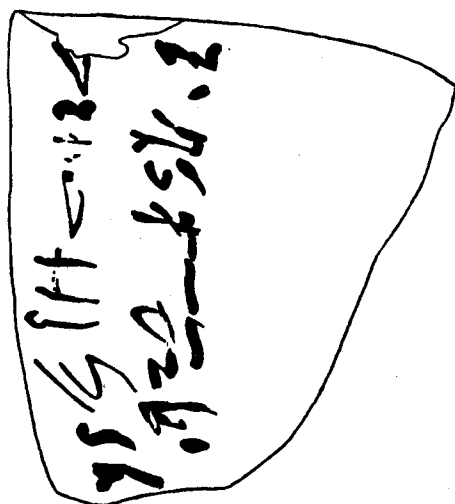


(12) Ostr. IFAO n° 503.

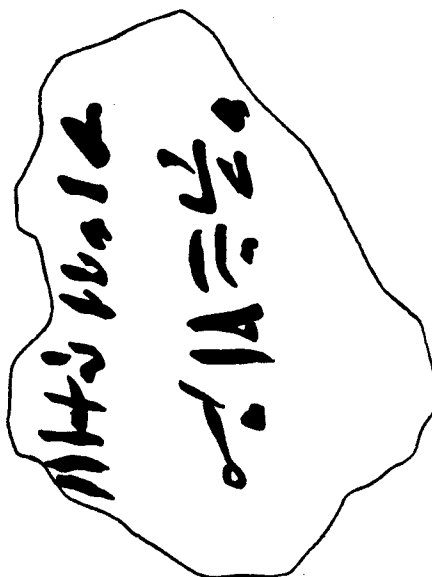
J. ČERNÝ, *Questions adressées aux oracles.*



(18) Ostr. IFAO n° 558.



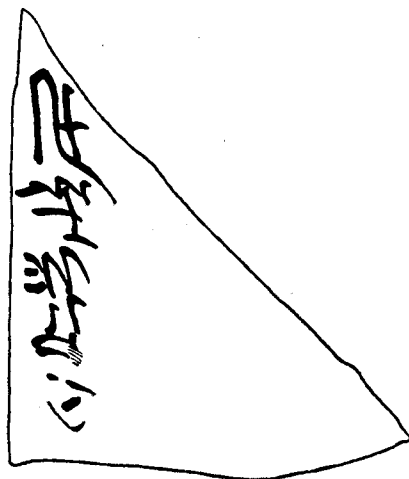
(20) Ostr. IFAO n° 502.



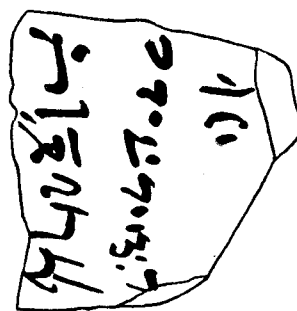
(21) Ostr. IFAO n° 556.



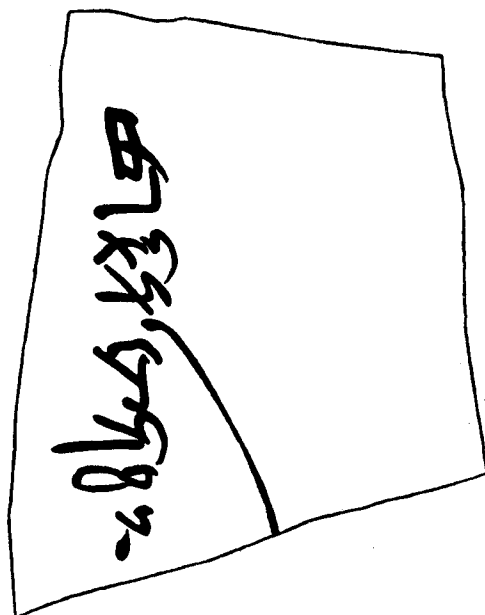
(17) Ostr. IFAO n° 153.



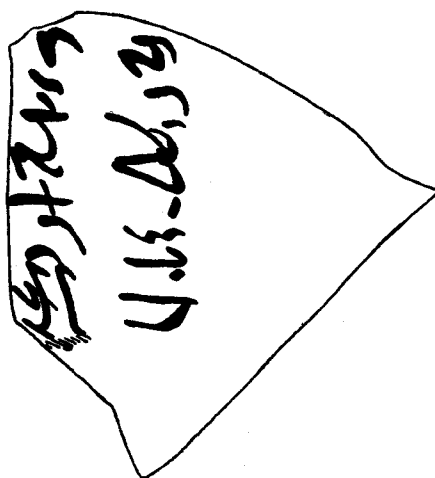
(19) Ostr. IFAO n° 392.



(22) Ostr. IFAO n° 657.



(15) Ostr. IFAO n° 108.



(16) Ostr. IFAO n° 561.

J. ČERNÝ, *Questions adressées aux oracles.*